Actu locale | Grésivaudan

## LÉGISLATIVES | 5<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION DE L'ISÈRE Dominique Escaron (LR) : le « terrain », sa « plus grande force »

Emmanuelle Dufféal



Dominique Escaron a accepté de partir en campagne avec les Républicains hors alliance RN. Photo Le DL /St. Pillaud

Le candidat Les Républicains (hors alliance RN) est en lice pour la première fois dans ces élections législatives des 30 juin et 7 juillet. Dominique Escaron n'en demeure pas moins un politique. Il est maire du Sappey et président du groupe d'opposition (divers droite) à la Métropole. Et c'est un homme de terrain. Il est le président du parc de Chartreuse.

Logique que Les Républicains soient allés chercher Dominique Escaron, figure incontournable du massif de Chartreuse. Il n'est pas encarté LR, mais il représente cette droite (Nouvelle énergie pour la France) centriste modérée (Nouveau centre) et écologiste (Écologie positive) qui entend préparer l'alternance... Comme il le prouve à la Métropole au sein du groupe d'opposition divers droite (Communes au cœur de la Métropole) qu'il préside. Son ancrage, « mon atout et ma force », a pesé dans la balance. À la tête de la commune du Sappey depuis 10 ans et du parc de Chartreuse, il connaît bien cette 5<sup>e</sup> circonscription, traversée de bout en bout par cette Chartreuse, frontière naturelle qu'il a allègrement franchie, pour l'avoir arpentée par tous ses versants : montagnard, forestier, périurbain et industriel.

Ces législatives seront une première dans son parcours politique. Pourquoi cet engagement ? « Je suis un râleur. Et quand vous râlez parce que vous avez des députés qui ne sont jamais là, qui ne connaissent rien aux réalités du terrain, et j'en sais quelque chose en tant que président du parc (il est en première ligne sur les négociations sur droit à la nature, NDLR), on finit par dire stop. Arrête de t'énerver et lance-toi. Après, si les gens veulent voter pour n'importe quel rêve ou fantasme, qu'ils le fassent. Moi, j'ai la chance d'assister au spectacle de la Nupes aux affaires, et c'est une tragédie permanente à la Métropole. Voilà comment on finit par être candidat », lâche, sans aucun état d'âme, Dominique Escaron.

L'élu ne mâche pas ses mots quand il évoque le bilan du député sortant Jérémie lordanoff. « Il a fait croire à tout le monde qu'il allait faire passer une loi pour corriger celle du 2 février 2023, celle qui vise à limiter l'engrillagement des parcelles et qui conforte les grands propriétaires terriens dans leur droit de propriété. Sa proposition de loi n'a même pas franchi le stade de la commission. Moi, je travaille sérieusement avec des sénateurs, des députés, c'est long, mais d'ici un ou deux ans, de la même manière que je suis en train de parvenir à faire signer une convention à la fin du mois pour pouvoir circuler à nouveau dans les Hauts de Chartreuse (\*), on en aura une qui fera consensus parce qu'on aura fait le boulot sur le terrain avec tous les acteurs impliqués. Ça se travaille les dossiers ». Et puis, avec sa suppléante, Audrey Valverde, élue à Barraux, il entend « lutter contre les annonces permanentes, non financées qui font penser que tout est possible alors que, dans les faits, rien n'avance ». Ça aussi ça le fait râler.

(\*) 750 hectares, appartenant à Bruno de Quinsonas dans la réserve naturelle du massif de Chartreuse, sont aujourd'hui inaccessibles aux randonneurs.